



PROGRAMME
ÉNERGIE ET
MATIÈRES PREMIÈRES

NICKEL INDONÉSISIEN : LA SOUVERAINETÉ MINIÈRE À L'ÉPREUVE DE SES PROPRES CONTRADICTIONS

Tobias Rossi / Associé fondateur d'Atlas Strategy

Juin 2026



PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



Tobias Rossi / Associé fondateur d'Atlas Strategy

Tobias Rossi est associé fondateur d'Atlas Strategy, un cabinet de conseil spécialisé en géopolitique, durabilité des entreprises et renseignement stratégique. Ses travaux portent principalement sur les liens entre ressources naturelles, gouvernance mondiale et politiques industrielles. Avant de fonder Atlas Strategy, il a travaillé au sein du Cabinet du Secrétaire général de l'OCDE sur les questions liées au G7 et au G20, puis au Cabinet de la Directrice générale adjointe de l'UNESCO pour les sciences sociales et humaines, où il a contribué aux dossiers relatifs à l'intelligence artificielle, au sport, à la jeunesse et aux transformations sociales. Il a également exercé au sein de Forrester Research.



PROGRAMME
**ÉNERGIE ET
MATIÈRES PREMIÈRES**

L'IRIS a développé depuis plusieurs décennies une expertise poussée dans les domaines de la géopolitique de la production et des échanges d'énergie et renforce son équipe de recherche sur les matières premières de la transition énergétique. Par ces expertises, le programme Énergie et matières premières offre aux institutions et organisations publiques comme privées des capacités d'analyse uniques, basées sur un suivi détaillé des relations internationales et des jeux d'influence autour de ces enjeux.

iris-france.org



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

En mai 2026, la Chambre de commerce chinoise en Indonésie a transmis au président Prabowo Subianto une lettre de protestation formelle, copiée à l'ambassade de Chine. Ses signataires, Tsingshan, Zhejiang Huayou Cobalt et Brunp, sont les groupes qui ont financé et bâti l'industrialisation nickélifère indonésienne. Leur plainte porte sur les quotas de production, la révision du prix de référence du minerai et la hausse des *royalties*¹. Ce moment a une signification précise : les architectes de la domination indonésienne sur le marché mondial du nickel se retrouvent désormais contraints de protester auprès d'un État qu'ils pensaient avoir rendu dépendant d'eux. Jakarta a acquis un levier réel, et elle a commencé à l'utiliser.

Pour mesurer ce retournement, il faut partir des chiffres. En 2024, l'Indonésie représentait un peu plus de 60 % de la production mondiale de nickel², avec un cours annuel moyen de 17 000 dollars la tonne sur le London Metal Exchange (LME), contre 25 815 dollars au pic de 2022. Le U.S. Geological Survey attribue cette chute à « l'excédent continu de nickel en provenance d'Indonésie »³. L'Indonésie n'a toutefois pas seulement accru sa production minière : elle a simultanément concentré sur son territoire les principales capacités industrielles de transformation du métal. À la différence de la République démocratique du Congo par exemple, qui assure environ 70-75 % de la production mondiale de cobalt brut, mais en externalise l'essentiel du raffinage, Jakarta contrôle désormais à la fois l'extraction et une part déterminante de l'aval industriel. C'est cette combinaison de production et de transformation domestique qui a permis à l'Indonésie de déclencher la crise des prix actuelle. C'est à partir de cette contradiction que se comprend la trajectoire réelle du modèle indonésien : une stratégie en train de négocier ses propres limites structurelles.

L'INTERDICTION COMME ACTE FONDATEUR : JAKARTA JOUE LA MONTRE CONTRE GENÈVE

La politique indonésienne du nickel repose sur un acte fondateur : l'interdiction d'exporter du minerai brut, progressivement mise en œuvre à partir de 2014 et appliquée intégralement depuis janvier 2020. Tant que l'Indonésie exportait du minerai brut, la valeur ajoutée était

¹ Reuters / Kitco News, « Chinese firms warn Indonesia's nickel quotas, tax hikes threaten investment », 13 mai 2026 : <https://www.kitco.com/news/off-the-wire/2026-05-13/chinese-firms-warn-indonesias-nickel-quotas-tax-hikes-threaten>.

Lettre vue par Reuters, confirmée par cinq sources anonymes. Pour le détail du mécanisme HPM : Indonesia Business Post, « Chinese business chamber warns of mounting pressure », 13 mai 2026 : <https://indonesiabusinesspost.com/6637/business-and-investment/chinese-business-chamber-warns-of-mounting-pressure-on-indonesia-s-investment-climate>

² S&P Global Market Intelligence, cité par S&P Global, « Indonesia navigates nickel market with output cuts, policy shifts », 29 décembre 2025 : <https://www.spglobal.com/energy/en/news-research/latest-news/metals/122925-indonesia-navigates-nickel-market-with-output-cuts-policy-shifts>

³ U.S. Geological Survey, *Mineral Commodity Summaries 2025*, janvier 2025, p. 124–125 : <https://pubs.usgs.gov/periodicals/mcs2025/mcs2025-nickel.pdf>

capturée en aval, principalement par des fonderies chinoises. En interdisant l'export, Jakarta forçait ces opérateurs à venir transformer le minerai sur place, finançant ainsi l'industrialisation indonésienne avec des capitaux étrangers.

Cependant, l'Union européenne conteste cette mesure devant l'OMC. Son intérêt est direct : les sidérurgistes et fabricants de batteries européens dépendent du nickel pour produire de l'acier inoxydable et des batteries pour véhicules électriques. En bloquant l'export de minerai brut, l'Indonésie contraint les industriels européens à s'approvisionner en produits transformés indonésiens ou chinois, plutôt qu'en minerai qu'ils pourraient raffiner eux-mêmes. Bruxelles a donc saisi l'OMC au nom de ses industriels, invoquant la règle fondamentale du commerce international qui interdit aux États membres de bloquer unilatéralement leurs exportations de matières premières. En novembre 2022, après une procédure engagée en 2019, un Groupe spécial a donné entièrement raison à Bruxelles : l'interdiction d'exportation et l'obligation de traitement domestique contrevenaient bien au GATT (*General Agreement on Trades and Tariffs*) de 1994, sans pouvoir être justifiées par aucune exception disponible.⁴

Jakarta fait appel le 8 décembre 2022, mais l'Organe d'appel de l'OMC est non-fonctionnel depuis décembre 2019, paralysé par le blocage américain des nominations à ses postes vacants. Faire appel dans ces conditions revenait à suspendre indéfiniment l'exécution du verdict tout en maintenant l'apparence d'une conformité aux procédures multilatérales. La Commission européenne a qualifié cette démarche d'« appel dans le vide » (*appeal into the void*).⁵ Un diplomate indonésien à l'OMC a reconnu que l'appel « reste à ce jour en suspens » du fait du blocage américain⁶, ce qui illustre une lecture précise des failles institutionnelles du multilatéralisme commercial : Jakarta a identifié qu'un mécanisme d'enforcement paralysé ne pouvait pas la contraindre, et en a tiré des conséquences opérationnelles.

En maintenant l'interdiction malgré la condamnation de l'OMC, Jakarta a envoyé un signal aux investisseurs industriels : les règles du jeu ne changeraient pas, quelle que soit la pression internationale. Le résultat est massif : en moins de cinq ans, la part de l'Indonésie dans la production mondiale de nickel contenu est passée d'environ 31 % en 2020 à 60 % en 2024,

⁴ Groupe spécial de l'OMC, Rapport DS592 : *Indonésie — Mesures relatives aux matières premières*, 30 novembre 2022 (WT/DS592/R) : https://www.wto.org/english/tratop_e/dispu_e/cases_e/ds592_e.htm

⁵ Commission européenne, *Information gathering on the Indonesian export ban and domestic processing requirement on nickel ore*, juillet 2023 : https://policy.trade.ec.europa.eu/consultations/information-gathering-indonesian-export-ban-and-domestic-processing-requirement-nickel-ore_en

⁶ Jakarta Globe, « Indonesia Defends Nickel Appeal Amid WTO's Appellate Body Crisis », 3 octobre 2023 : <https://jakartaglobe.id/business/indonesia-defends-nickel-appeal-amid-wtos-appellate-body-crisis>

pour atteindre 67 % en 2025.⁷ La production australienne et philippine s'est effondrée respectivement de 26 % et 20 % en 2024, en raison des « conditions de marché défavorables liées à la baisse des prix et à l'augmentation de la production en Indonésie ».⁸ Ce rythme n'a pas de précédent dans l'histoire récente des matières premières critiques.

UNE DOMINATION SANS MAÎTRISE : LE PARADOXE DE LA DÉPENDANCE CHINOISE

La puissance de marché indonésienne repose sur une infrastructure que des capitaux étrangers contrôlent. En interdisant l'export de minerai brut, Jakarta a rendu l'Indonésie structurellement attractive pour les fonderies et raffineurs chinois qui devaient accéder à ce minerai. Tsingshan, GEM, CNGR et Lygend ont transféré en Indonésie les technologies de fonte, pour produire du nickel pig iron (NPI) destiné à l'acier inoxydable, et de lixiviation sous pression acide (HPAL), pour produire le MHP (*mixed hydroxide precipitate*) destiné aux batteries. Ces investissements ont financé l'industrialisation que Jakarta appelait de ses vœux, tout en plaçant des acteurs étrangers aux commandes opérationnelles des nouvelles installations et en transformant la Chine en acheteur dominant du produit fini.

Pendant que Jakarta dépend des capitaux chinois pour que les installations tournent, Beijing dépend du minerai indonésien pour alimenter ses raffineries et sa production de batteries. Cette interdépendance est asymétrique, et c'est le terrain sur lequel Prabowo Subianto, président de l'Indonésie depuis 2024, a commencé à opérer.

La révision du mécanisme officiel de prix de référence du minerai, l'HPM (Harga Patokan Mineral), illustre la mécanique du *squeeze*, entendu ici comme une compression délibérée des marges des transformateurs. Le *squeeze* ne désigne pas un instrument unique, mais l'effet cumulé de plusieurs décisions publiques. En intégrant le cobalt, le fer et les minéraux associés dans le calcul de l'HPM, la nouvelle formule renchérit mécaniquement le prix du minerai. À cette hausse s'ajoutent une *royaltie* progressive et des quotas plus stricts : les entreprises paient davantage sur chaque tonne produite tout en pouvant produire moins, ce qui comprime leurs marges. Selon la Chambre de commerce chinoise, l'impact sur les coûts totaux

⁷ U.S. Geological Survey, *Mineral Commodity Summaries 2026*, données 2025 citées par Databoks/Katadata Indonesia, avril 2026 : <https://databoks.katadata.co.id/en/mining/statistics/69f03847e10b5/global-nickel-production-reached-39-million-metric-tons-in-2025-indonesia-the-most>

⁸ U.S. Geological Survey, *Mineral Commodity Summaries 2025*, janvier 2025, p. 124–125 : <https://pubs.usgs.gov/periodicals/mcs2025/mcs2025-nickel.pdf>

est d'un facteur de trois.⁹ Quand ce renchérissement de l'input s'ajoute à une *royalty* progressive indexée sur les prix de référence, l'effet sur les marges des opérateurs s'accumule à chaque niveau.

Les tentatives antérieures de gestion de l'offre avaient pourtant eu une crédibilité très limitée. En 2024, Jakarta avait assoupli ses quotas sous pression des fonderies chinoises en pénurie d'approvisionnement, et les marchés en avaient pris note. L'action de 2025-2026 est d'une envergure différente. En février 2026, PT Weda Bay Nickel, le plus grand complexe minier de nickel au monde, opéré par Eramet et Tsingshan, a reçu l'ordre de ramener sa production annuelle de 42 à 12 millions de tonnes humides¹⁰. Le prix du LME a bondi de 2,2 % le jour de l'annonce. Les marchés ont cru au signal.

LA CHIMIE QUI MENACE LA STRATÉGIE : LFP ET LE RISQUE D'OBSOLESCENCE SECTORIELLE

La stratégie indonésienne a été construite sur une hypothèse de demande : la transition verte allait générer une demande structurelle de nickel pour les batteries nickel-manganèse-cobalt (NMC), et l'Indonésie, que l'Agence internationale de l'énergie (AIE) identifie comme étant à l'origine de la moitié du nickel mondial¹¹, se positionnerait comme le fournisseur incontournable de cette chaîne de valeur. Cette hypothèse était défendable en 2020, mais se trouve aujourd'hui soumise à une pression technologique que Jakarta n'avait pas pleinement anticipée.

La batterie lithium-fer-phosphate (LFP) ne contient pas de nickel. En 2024, elle représentait près de la moitié du marché mondial des batteries pour véhicules électriques et les trois quarts de la demande intérieure chinoise, contre moins de 10 % à l'échelle mondiale en 2020¹². En 2025, elle franchissait le seuil de la majorité absolue des batteries de véhicules électriques (VE) vendues dans le monde.¹³ Son coût au kilowattheure est en moyenne inférieur d'environ

⁹ Pour le détail du mécanisme HPM : Indonesia Business Post, « Chinese business chamber warns of mounting pressure », 13 mai 2026 : <https://indonesiabusinesspost.com/6637/business-and-investment/chinese-business-chamber-warns-of-mounting-pressure-on-indonesia-s-investment-climate>

¹⁰ S&P Global, op. cit. Pour le cas Weda Bay : The Oregon Group, « Indonesia orders world's biggest nickel mine to cut ore quota for 2026 », 11 février 2026 : <https://theoregongroup.com/commodities/nickel/indonesia-orders-worlds-biggest-nickel-mine-to-cut-ore-quota-for-2026/>

¹¹ AIE, *Global EV Outlook 2025*, juin 2025 : <https://www.iea.org/reports/global-ev-outlook-2025/electric-vehicle-batteries>

¹² AIE, *Global EV Outlook 2025*, op. cit.

¹³ AIE, « Global battery markets are growing strongly — and so are the supply risks », février 2026 : <https://www.iea.org/commentaries/global-battery-markets-are-growing-strongly-and-so-are-the-supply-risks>

30 % à celui des batteries NMC, un avantage qui s'est creusé à mesure que la concurrence entre producteurs chinois s'intensifiait.

Les batteries NMC conservent un avantage décisif en densité énergétique pour les véhicules à longue autonomie et les marchés à climat froid, segments où l'Europe et l'Amérique du Nord restent dominantes, et où la LFP représente encore moins de 10 % du marché VE américain. Mais la tendance mondiale fragilise la composante batterie du discours stratégique indonésien.

La raison tient à la structure même de la production. Deux filières ont été développées en parallèle depuis 2020 : le NPI, qui alimente l'acier inoxydable, débouché historique stable, mais à faible valeur ajoutée ; et le MHP produit par les usines HPAL, destiné au raffinage en sulfate de nickel pour les batteries NMC¹⁴. C'est cette seconde filière qui est directement exposée à la montée en puissance de la LFP. L'Indonésie a réalisé ses investissements les plus lourds dans la filière HPAL, la plus intensive en capital et la plus complexe techniquement, au moment précis où la demande de son débouché principal s'avère moins dynamique qu'anticipée. Ce risque d'obsolescence partielle affecte précisément le segment le plus ambitieux de la stratégie.

PRABOWO CHANGE DE REGISTRE : DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL À L'EXTRACTION DE VALEUR

Sous Joko Widodo, président de 2014 à 2024, la politique du nickel était une politique industrielle. Son outil central était l'interdiction d'exportation, et son objectif de capter la transformation sur le territoire national. La confrontation avec les partenaires industriels étrangers n'était ni recherchée ni assumée. Sous Prabowo Subianto, l'approche est différente, et cette différence se lit dans les instruments, pas dans les discours.

L'architecture industrielle déployée depuis fin 2024 combine plusieurs outils simultanément : passage du système de quotas RKAB (les plans de travail annuels que chaque exploitant minier doit soumettre au ministère de l'Énergie pour obtenir le droit de produire) de triennal à annuel en octobre 2025, permettant d'ajuster les volumes en temps réel selon les conditions du marché¹⁵; introduction d'une *royalty* progressive de 14 à 19 % indexée sur les prix de

¹⁴ AIE, *Global Critical Minerals Outlook 2025*, 2025 : <https://www.iea.org/reports/global-critical-minerals-outlook-2025/beyond-nmc-batteries-supply-chain-issues-for-emerging-battery-technologies>

¹⁵ S&P Global, op. cit. Pour le cas Weda Bay : The Oregon Group, « Indonesia orders world's biggest nickel mine to cut ore quota for 2026 », 11 février 2026 : <https://theoregongroup.com/commodities/nickel/indonesia-orders-worlds-biggest-nickel-mine-to-cut-ore-quota-for-2026/>

référence (contre un taux uniforme de 10 % auparavant)¹⁶; révision du mécanisme HPM qui renchérit structurellement l'approvisionnement des processeurs ; obligation de conserver les recettes en devises pendant un an dans le système bancaire domestique ; suspension de 190 permis en septembre 2025 pour non-conformité environnementale. L'effet de ces mesures se cumule : chaque couche comprime davantage les marges des opérateurs établis.

La lettre de la Chambre de commerce chinoise est pourtant la preuve que l'ensemble fonctionne. Quand Tsingshan, Huayou Cobalt et Brunp saisissent directement le chef de l'État d'une plainte copiée à leur ambassade, c'est qu'ils subissent une contrainte réelle. La contradiction que Prabowo Subianto incarne ouvertement, c'est-à-dire dénoncer publiquement la lenteur des procédures d'approbation tout en mettant en œuvre précisément les politiques qui font l'objet de la plainte, ressemble à une stratégie à deux vitesses : resserrement réglementaire pour extraire plus de valeur des opérateurs établis, déréglementation administrative pour rester attractif aux yeux de nouveaux entrants.

Danantara, le fonds souverain lancé le 24 février 2025 avec plus de 900 milliards de dollars d'actifs sous gestion¹⁷, complète cet édifice. Il donne à la présidence un interlocuteur directement opérationnel face aux partenaires occidentaux souhaitant accéder à une chaîne de valeur nickel hors Chine, ce qu'aucune structure indonésienne antérieure ne permettait à cette échelle. Danantara offre deux lectures compatibles : soit comme un outil offensif destiné à attirer des capitaux occidentaux dans une chaîne de valeur du nickel moins dépendante de la Chine, soit comme un instrument défensif permettant à Jakarta de se prémunir contre une dépendance excessive aux investisseurs chinois existants. Ce qui est établi, c'est que Jakarta dispose désormais d'un outil pour négocier sur plusieurs fronts à la fois.

UN MODÈLE INCOMPLET, MAIS IRRÉVERSIBLE

La lettre de la Chambre de commerce chinoise a une double valeur analytique. Elle confirme que l'Indonésie dispose d'un levier réel, assez fort pour contraindre les opérateurs les plus puissants de la chaîne de valeur mondiale du nickel à protester formellement. Elle signale aussi que ce levier est risqué : les mêmes capitaux que Jakarta presse aujourd'hui ont rendu possible la position dominante qu'elle occupe. Si ces capitaux réorientaient leurs investissements vers

¹⁶ Observer Research Foundation, « Indonesia's Nickel Strategy: Downstreaming and Development », 15 octobre 2025 : <https://www.orfonline.org/expert-speak/indonesia-s-nickel-strategy-downstreaming-and-development>

¹⁷ Antara News, « Danantara: What to know about Indonesia's sovereign wealth fund », 26 février 2025 : <https://en.antaranews.com/news/346397/danantara-what-to-know-about-indonesias-sovereign-wealth-fund>

l'Afrique, vers les Philippines, ou vers des technologies contournant le nickel latéritique, l'infrastructure bâtie en cinq ans serait fragilisée.

L'Indonésie a accompli ce que peu d'économies en développement avaient réussi : transformer un avantage géologique en puissance de marché effective en moins d'une décennie, en mobilisant des capitaux chinois privés par la seule force de sa politique réglementaire, sans coordination formelle entre États producteurs et sans dépendre d'une alliance gouvernementale explicite avec Pékin. La transformation des chaînes de valeur est structurellement irréversible. Aucune pression extérieure ne fera revenir l'Indonésie au statut d'exportateur de minerai brut.

Le modèle a néanmoins atteint une phase où la nature du risque a changé. La question n'est plus de savoir si Jakarta peut industrialiser, c'est acquis. La question est de savoir si elle peut réorganiser les termes de sa dépendance capitaliste avant que la montée de la LFP et la réorientation potentielle des investisseurs chinois n'en réduisent la valeur. Jakarta a démontré qu'elle sait convertir une position de dépendance en rapport de force. Les Occidentaux qui s'assoient à la table des minéraux critiques avec l'Indonésie négocient avec un État qui a déjà fait ses preuves sur ce terrain.

BIBLIOGRAPHIE

- Reuters / Kitco News, « Chinese firms warn Indonesia's nickel quotas, tax hikes threaten investment », 13 mai 2026 : <https://www.kitco.com/news/off-the-wire/2026-05-13/chinese-firms-warn-indonesias-nickel-quotas-tax-hikes-threaten>. Lettre vue par Reuters, confirmée par cinq sources anonymes. Pour le détail du mécanisme HPM : Indonesia Business Post, « Chinese business chamber warns of mounting pressure », 13 mai 2026 : <https://indonesiabusinesspost.com/6637/business-and-investment/chinese-business-chamber-warns-of-mounting-pressure-on-indonesia-s-investment-climate>
- S&P Global Market Intelligence, cité par S&P Global, « Indonesia navigates nickel market with output cuts, policy shifts », 29 décembre 2025 : <https://www.spglobal.com/energy/en/news-research/latest-news/metals/122925-indonesia-navigates-nickel-market-with-output-cuts-policy-shifts>
- U.S. Geological Survey, *Mineral Commodity Summaries 2025*, janvier 2025, p. 124–125 : <https://pubs.usgs.gov/periodicals/mcs2025/mcs2025-nickel.pdf>

- Groupe spécial de l'OMC, Rapport DS592 : *Indonésie — Mesures relatives aux matières premières*, 30 novembre 2022 (WT/DS592/R) : https://www.wto.org/english/tratop_e/dispu_e/cases_e/ds592_e.htm
- Commission européenne, *Information gathering on the Indonesian export ban and domestic processing requirement on nickel ore*, juillet 2023 : https://policy.trade.ec.europa.eu/consultations/information-gathering-indonesian-export-ban-and-domestic-processing-requirement-nickel-ore_en
- Jakarta Globe, « Indonesia Defends Nickel Appeal Amid WTO's Appellate Body Crisis », 3 octobre 2023 : <https://jakartaglobe.id/business/indonesia-defends-nickel-appeal-amid-wtos-appellate-body-crisis>
- U.S. Geological Survey, *Mineral Commodity Summaries 2026*, données 2025 citées par Databoks/Katadata Indonesia, avril 2026 : <https://databoks.katadata.co.id/en/mining/statistics/69f03847e10b5/global-nickel-production-reached-39-million-metric-tons-in-2025-indonesia-the-most>
- S&P Global, op. cit. Pour le cas Weda Bay : The Oregon Group, « Indonesia orders world's biggest nickel mine to cut ore quota for 2026 », 11 février 2026 : <https://theoregongroup.com/commodities/nickel/indonesia-orders-worlds-biggest-nickel-mine-to-cut-ore-quota-for-2026/>
- AIE, *Global EV Outlook 2025*, juin 2025 : <https://www.iea.org/reports/global-ev-outlook-2025/electric-vehicle-batteries>
- AIE, « Global battery markets are growing strongly — and so are the supply risks », février 2026 : <https://www.iea.org/commentaries/global-battery-markets-are-growing-strongly-and-so-are-the-supply-risks>
- AIE, *Global Critical Minerals Outlook 2025*, 2025 : <https://www.iea.org/reports/global-critical-minerals-outlook-2025/beyond-nmc-batteries-supply-chain-issues-for-emerging-battery-technologies>
- Observer Research Foundation, « Indonesia's Nickel Strategy: Downstreaming and Development », 15 octobre 2025 : <https://www.orfonline.org/expert-speak/indonesia-s-nickel-strategy-downstreaming-and-development>
- Antara News, « Danantara: What to know about Indonesia's sovereign wealth fund », 26 février 2025 : <https://en.antaranews.com/news/346397/danantara-what-to-know-about-indonesias-sovereign-wealth-fund>

L'expertise stratégique en toute indépendance



PROGRAMME
ÉNERGIE ET
MATIÈRES PREMIÈRE



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.